

Remarques sur les porphyres d'Aventicum par M. le professeur Schimper de Strasbourg

Autor(en): **Caspari**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur
d'antiquités suisses**

Band (Jahr): **2 (1872-1875)**

Heft 6-2

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-154768>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

disco un uncino ed il No. 4 è il rovescio del No. 5. Questi tre oggetti sono di metallo, alterato dal tempo e simile al rame e trovavansi riposti nei suddetti vasi d'argilla. Il No. 6 è un pezzetto di rame a modo di uncino.

LAVIZZARI.

166.

Remarques sur les porphyres d'Aventicum par M. le professeur Schimper de Strasbourg.

(Extrait d'une lettre à Monsieur Caspari.)

Ces plaques sciées en question ne proviennent en aucun cas d'une roche aujourd'hui en place en Suisse, ou dans les Vosges. Ce sont *deux espèces de porphyre*, l'un *le rouge*, feldspathique, l'autre, *le vert*, pyroxénique à gros cristaux de feldspath alloïte au Labrador. Le premier est connu des architectes et des antiquaires sous le nom de *porfido rosso antico*. Son origine n'est pas bien connue, elle est probablement Egyptienne, car les anciens Egyptiens s'en sont déjà servi dans leur constructions. Il est vrai qu'il ressemble beaucoup au porphyre rouge exploité en Darlécarlie en Suède; le second, *verde antico*, provient sans aucun doute de la Haute Egypte — carrière entre l'Egypte et la mer Rouge. Il est quelquesfois confondu avec le *Diorite vert* du Liban employé dans les temples d'Héliopolis, mais ce Diorite vert a des cristaux beaucoup plus petits et une pâte plus fine et distinctement cristalline.

Ces deux espèces se rencontrent en profusion dans les monuments romains et dans les anciennes églises en Italie. Les célèbres colonnes de l'église de St-Sophie à Constantinople sont en porfiro (ou comme on dit ordinairement porfido) rosso, de même l'obélisque de Sixte V à Rome.

Il n'est pas probable que ce rosso ait été apporté en Orient et en Italie depuis la Suède. Le transport depuis l'Egypte était infiniment plus facile. Le *verde antico* était beaucoup plus estimé que le *rosso*, vu sa plus grande dureté et sa belle couleur verte. Beaucoup de monuments dans les églises de Rome, Florence, Vénise sont en *verde antico*. Les Romains ont employé ces porphyres pour leur parquets, leurs bains et les mosaïques, et les ont transportés dans tous leurs établissements en Europe.

167.

Der Föhn auf mittelalterlichen Wandgemälden.

Unter den vielen mittelalterlichen Bauten, welche die italienische Schweiz besitzt, nehmen die Kapelle S. Bernardo ob Monte Carasso bei Bellinzona und die Kirche S. Maria del Castello bei Misox (Creneo) ein nicht unbedeutendes Interesse in Anspruch.

Beide Gebäude, wohl aus gothischer Zeit, sind aussen schmucklos, im Innern dagegen mit Wandmalereien ausgestattet, die in S. Bernardo etwa nach der Mitte, in S. Maria wahrscheinlich zu Ende des XV. Jahrhunderts gefertigt worden sind.